

LES PELERINS DE QUEBEC.

10 JUIN 1869.

.... *Et hæc olim meminisse juvabit*

Le 10 de ce mois, aux premiers feux du jour, de joyeuses fanfares réveillaient agréablement les riverains du port de Montréal. C'était le corps de musique du Collège de Montréal qui saluait l'arrivée du *Canada*, portant à son bord richement pavoisé, le Révérend M. Méthot, supérieur du Séminaire de Québec, M. le Grand Vicairé Taschereau, MM. les Directeurs, les Ecclésiastiques, tous les Elèves du Collège, et une vingtaine de prêtres des différentes paroisses des environs de la Capitale qui avaient voulu profiter de la circonstance pour visiter Montréal.

Les Pèlerins étaient partis de Québec, la veille au midi, au milieu des acclamations de la foule, des parents et des amis accourus sur le port pour leur souhaiter un heureux voyage.

Le temps était magnifique, une brise légère tempérant les ardeurs du soleil, les deux rives du Saint Laurent se déroulèrent bientôt dans leur parure de printemps, aux yeux des jeunes voyageurs émerveillés de ce spectacle grandiose.

Les Elèves du Collège des Trois Rivières attendaient le *Canada* au débarcadère. Dès qu'il parut à l'horizon, on le salua par de joyeux hurrahs ! lorsqu'il fut accosté, ils présentèrent une adresse de bienvenue aux voyageurs et les conduisirent au Collège pour prendre le thé. Tout l'édifice était illuminé et transformait la nuit en jour. On s'amusa jusqu'à dix heures, et les excursionnistes remontèrent à bord et s'éloignèrent emportant un doux souvenir de cette gracieuse réception.

La nuit était avancée, mais personne ne pouvait dormir : on tint salon et soirée, les beaux parleurs, les malins firent les frais, et le cercle, de son côté ne se fit pas faute de rire et d'applaudir.

A six heures le *Canada* accostait le quai du Richelieu, et les voyageurs, debout depuis trois heures, contemplant de leur prison flottante le majestueux panorama de Montréal, aussitôt pied à terre, s'empressèrent de répondre aux saluts de bienvenue de la députation du Collège de Montréal et de l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

Tous avec ordre se dirigèrent ensuite, musique en tête, vers la chapelle de Bonsecours, où M. le Supérieur de Québec célébra le saint sacrifice. M. Colin donna le discours de circonstance et, avec son éloquence habituelle, proposa à son jeune auditoire la très-sainte Vierge comme modèle de la jeunesse. Tous paraissaient émus et profondément impressionnés.

Ds Bonsecours, les Pèlerins s'acheminèrent vers l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Un magnifique déjeuner les y attendait dans la cour intérieure, toute décorée de verdure et d'oriflammes. Le repas joyeux terminé, M. le Principal Vercau, par quelques paroles bien senties, présenta à ses hôtes ses remerciements pour l'honneur qu'il en recevait, et montrant le drapeau du Saint Père qui flottait audessus des bustes de Mgr. de Laval et de Jacques Cartier, il ajouta ces paroles que nous citons de mémoire. " C'est sous les auspices de la Religion, des deux fondateurs du Pays, et ajoutons aussi du vénérable M. Olier fondateur de Montréal, que se célèbre cette fête de famille," Ces paroles furent accueillies par de chaleureux applaudissements. Les applaudissements redoublèrent quand le Révérend M. Baile se levant, dit : qu'il s'unissait de tout cœur aux sentiments expri-